

ROE GODDARD, C., John T. PASSÉ-SMITH et John G. CONKLIN.  
*International Political Economy : State Market Relations in the  
Changing Global Order*. Boulder, Lynne Rienner Publishers,  
1996, 558 p.

André Drainville

Volume 27, Number 3, 1996

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/703641ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/703641ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Drainville, A. (1996). Review of [ROE GODDARD, C., John T. PASSÉ-SMITH et John G. CONKLIN. *International Political Economy : State Market Relations in the Changing Global Order*. Boulder, Lynne Rienner Publishers, 1996, 558 p.] *Études internationales*, 27(3), 688–691. <https://doi.org/10.7202/703641ar>

améliorent la compréhension. Hook conclut d'ailleurs, au chapitre huit, que l'approche réaliste utilisée dans cette recherche ne décrit pas adéquatement la politique étrangère et la politique d'aide, bien qu'elle mette en relief des éléments importants.

Cet ouvrage propose une analyse originale des programmes d'aide de quatre pays et s'inscrit dans la lignée des travaux publiés sur le sujet depuis une trentaine d'année. Les résultats présentés permettent d'avoir une vision encore plus claire des différents motifs qui guident les décideurs des pays industrialisés dans leurs relations avec les pays en développement. Toutefois, le choix des indicateurs pour illustrer les trois types d'intérêts nationaux peut soulever quelques questions. Par exemple, le PNB des pays receveurs reflète-t-il bien les intérêts économiques des donateurs? Néanmoins, il ne s'agit là que d'un aspect secondaire puisque l'auteur a appuyé sa thèse sur quelques autres indicateurs empiriques. Par ailleurs, quoique la somme d'informations fournies soit impressionnante, on aurait souhaité que les études de cas soient plus exhaustives. Une vingtaine de pages par pays pour résumer cinquante ans de politiques d'APD et pour présenter des données sur les années 1980, c'est bien court! Heureusement, la bibliographie contient les ouvrages majeurs traitant d'une part, des théories de l'aide et de la politique étrangère et, d'autre part, des politiques d'APD des quatre pays retenus dans l'analyse. C'est un outil fort précieux pour les lecteurs souhaitant approfondir cette recherche.

Plutôt que de répondre à toutes les questions sur l'aide au développe-

ment, la grande qualité de cet ouvrage est en effet d'offrir de nombreuses avenues de recherches. Jusqu'à un certain point, Hook met à jour les travaux sur l'aide effectués par les tenants du réalisme depuis une vingtaine d'années, et il présente aussi brièvement d'autres façons d'envisager le pourquoi de l'APD dans une perspective comparée. Bref, cet ouvrage constitue un excellent exemple d'une étude comparée de politiques étrangères. Il introduit également très bien les questions liées à l'aide au développement. Bien plus, ceux qui travaillent sur ce thème depuis plusieurs années y trouveront des informations intéressantes et y découvriront sans doute des pistes pour de futures recherches.

Claude GOULET

Département de science politique  
Université Laval, Québec

## ÉCONOMIE INTERNATIONALE

### **International Political Economy: State Market Relations in the Changing Global Order.**

ROE GODDARD, C., John T. PASSÉ-SMITH  
et John G. CONKLIN. Boulder,  
Lynne Rienner Publishers, 1996, 558 p.

Les coéditeurs de *International Political Economy: State Market Relations in the Changing Global Order* (ci-après *IPE*) annoncent leurs couleurs dès les remerciements: ils ont essayé d'assembler un *reader*, un recueil de textes aussi utile que possible aux collègues enseignant la discipline. Dans ce *reader*, C. Roe Goddard, John T. Passé-Smith et John G. Conklin, ont inclus des textes classiques et contemporains qui reflètent bien, disent-ils, la diversité des problématiques,

styles, méthodologies, perspectives et passions qui cohabitent dans le sous-champ de l'économie politique internationale (ÉPI).

Évaluons donc cet ouvrage comme un *reader*. Oublions les projets intellectuels personnels des bonnes monographies, l'innovation, la recherche avancée, les débats de spécialistes, et gardons en tête qu'un *reader* a trois fonctions. La première est celle qui incombe aux archivistes disciplinaires : un *reader* doit d'abord représenter la discipline aussi fidèlement que possible, situer les grandes contributions, soutenir l'enseignement de la discipline et aider à socialiser les étudiantes et les étudiants.

À ce niveau, *IFE* est un *reader* tout à fait compétent. Les textes canoniques de l'ÉPI s'y retrouvent et sont présentés correctement. «The Nature of Political Economy» de Robert Gilpin y est, ainsi que «The Structure of Dependence» de Theotonio dos Santos, «Dependence in an Interdependent World» d'Immanuel Wallerstein, et «Theoretical Perspectives on the Transnational Corporations» de Rhys Jenkins, qui sont des textes nécessaires. Est également inclus «International Trade and Domestic Politics», tiré de *The Politics of International Economics Relations*, le très célèbre manuel d'introduction de Joan Spero. Dans *IFE*, Robert Keohane et Joseph Nye («Realism and Complex Interdependence») nous reparlent d'interdépendance complexe (une problématique qui a marqué la discipline dans les années soixante-dix), Keohane («The Theory of Hegemonic Stability and Changes in International Economic Regimes, 1967-1977) de la stabilité hégémonique et des régimes économiques ; Lester Thurow («A New Econo-

mic Game») refait la critique des professions de foi libre-échangistes qu'il avait présentée dans *Head to Head*, (un des livres marquants de l'économie politique internationale libérale contemporaine), et Milton Friedman réitère son plaidoyer monétariste en faveur des taux de change flottants dans «The Case for Flexible Exchange Rates», le mieux connu de ses *Essays on Positive Economics*, publiés en 1953. Des extraits efficaces mais peu surprenants du *Capital* et du *Manifeste du parti communiste* servent d'introduction au marxisme ; Adam Smith nous présente le libéralisme, et un extrait du *Report on Manufactures* d'Alexander Hamilton sert d'introduction au mercantilisme/nationalisme.

Les problématiques qui ont servi de matière brute à la discipline de l'ÉPI sont également abordées dans ce *reader* des plus utiles. Dans la partie 2 du texte, les rapports monétaires internationaux sont couverts avec beaucoup d'acuité. C. Roe Goddard et Melissa H. Birch («The International Monetary Fund») présentent très adroitement l'évolution du Fonds Monétaire International et la transformation historique de son mandat. Les coûts sociaux des programmes d'ajustement structurel (PAS) du FMI sont évalués par Manuel Pastor, Jr. («The Effects of IMF Programs in the Third World: Debate and Evidence from Latin America»), qui analyse intelligemment différentes critiques des PAS, les réponses du FMI, et présente une étude courte mais convaincante de l'expérience de dix-huit pays de l'Amérique latine. Dans un chapitre qui sera utile aux collègues enseignant les cours d'introduction aux relations internationales, et qui sera sans

doute photocopié pour inclusion dans plusieurs recueils de textes, Beverly Springer («The March Towards Monetary Integration: Europe and the Maastricht Treaty») présente bien le processus de convergence des politiques monétaires européennes.

La troisième partie de *IPE* traite du développement économique et du rôle de la Banque Mondiale. Le survol historique apologiste est assuré par K. Sarwar Lateef («The World Bank: Its First Half Century»), et le contre-poids de rigueur est présenté par Bruce Rich («World Bank/IMF Fifty Years is Enough»). J. Bradford De Long («Productivity: Growth and Convergence») présente une critique économique bien menée des théories de la convergence qui est relativisée en termes historiques par John T. Passé-Smith («Convergence and Divergence in the Post-War II Era»).

Trois textes sont présentés en quatrième partie qui font un tour d'horizon efficace des régimes internationaux en matière de commerce international. En plus du texte susmentionné de Joan Spero, John G. Conklin («From GATT to the World Trade Organization») situe la nouvelle Organisation Mondiale du Commerce par rapport au GATT (l'autonomie relative de l'OMC est potentiellement plus grande, mais l'obédience des États industrialisés demeure problématique) et Robert Z. Lawrence et Charles L. Schultz («Evaluating the Options»), refont le débat entre libéraux et partisans de l'interventionnisme étatique à la sauce contemporaine, et concluent que l'ouverture libérale demeure la meilleure option.

Les *readers* ne font pas que refléter l'état de la discipline, ils aident aussi à la construire. De ce point de vue, *IPE* n'est pas un ouvrage très réfléchi. Si l'on peut se poser des questions quant au choix des éditeurs (pourquoi *Capital* plutôt que *L'introduction à la critique de l'économie politique*, ou encore *L'impérialisme... de Lénine*? Pourquoi ne pas avoir parlé de la très importante approche gramscienne à l'ÉPI? Pourquoi Wallerstein et pas Amin? Dos Santos et pas Prebish? Pourquoi un texte sur la transition en Afrique du Sud [Patrick J. McGowan, «The "New" South Africa: Ascent or Descent in the World System»] et si peu sur la transition en Europe de l'Est? Où sont les organisations internationales périphériques et les o.i. privées qui deviennent les véritables centres de gravité du capital transnational contemporain? Où est la société civile internationale dont il est tant question en ÉPI depuis quelques années?), force est de constater que Goddard, Passé-Smith et Conklin ont fait un travail archivistique tout à fait acceptable. Rien de surprenant à ce niveau, si ce n'est la rapidité avec laquelle la toute jeune spécialisation de l'ÉPI s'est conventionnalisée. À peine libérée de la tutelle de la discipline des relations internationales, l'ÉPI de Goddard, Passé-Smith et Conklin est déjà une discipline achevée. Pourquoi, si ce n'est par automatisme, reprendre de but en blanc la division théorique libéralisme/marxisme/mercantilisme si souvent utilisée (par Spero dans l'ouvrage susmentionné, par Gilpin dans *The Political Economy of International Relations*, et plus récemment par Stephen Gill et David Law dans *The Global Political Economy*)? Cet arrangement n'est ni aussi inévitable que semblent le croire Goddard,

Passé-Smith et Conklin, ni aussi exhaustif. À trop vouloir faire le résumé de l'ÉPI (et créer «a core literature» comme ils disent en introduction), les éditeurs d'*IPE* oublient d'en faire la synthèse.

Les *readers* ont finalement pour tâche de poser un regard critique sur une discipline, et d'anticiper sa trajectoire. Ceci, *IPE* ne le fait pas du tout, peut-être parce que l'ÉPI ne grandit pas autour d'un foyer unique, et que sa logique de croissance est centrifuge. Les textes prospectifs recueillis par Goddard, Passé-Smith et Conklin («Forging a New Global Partnership» d'Hilary F. French et «The Future of the Global Political Economy», de Barry B. Hughes) sont les plus faibles de ce *reader* justement parce qu'ils envisagent le futur de la discipline de l'ÉPI et de l'économie mondiale comme la continuité du présent. Ceci est particulièrement vrai pour Hughes, qui prédit que le vingtième siècle sera celui du libéralisme et de la démocratie. Les nouvelles problématiques de l'ÉPI (la constitution transnationale des identités, la spécificité du pouvoir et des rapports sociaux dans l'espace de l'économie mondiale, le post-colonialisme, etc.), font appel à des auteurs comme David Harvey, Edward Soja, Edward Said... qui ont très peu à voir avec les textes fondateurs de l'ÉPI et qui échappent à l'attention de ses archivistes.

André DRAINVILLE

Département de science politique  
Université Laval, Québec

### **Winds of Change : Economic Transition in Central and Eastern Europe.**

GROS, Daniel et Alfred STEINHERR.  
London and New York, Longman,  
1995, xv – 544 p.

Cet important ouvrage fait le bilan des cinq premières années de transition vers le marché en Europe de l'Est (et ex-URSS, ce que le titre n'indique pas explicitement). Les auteurs sont deux économistes : Daniel Gros est chercheur au Centre of European Policy Studies, l'un des principaux *think tanks* de Bruxelles ; Alfred Steinherr est directeur de recherche à la Banque européenne d'investissement après avoir exercé les fonctions de *senior economist* au Fonds monétaire international et de conseiller auprès de la Commission européenne. Tous deux associent les qualités d'économistes théoriciens et l'expertise de terrain dans le cadre de programmes Phare et Tacis pour le premier, et des activités de la BEI à l'Est pour le second.

Malgré ses dimensions, le livre est d'emblée très plaisant à lire. Chaque partie est introduite par un dessin humoristique, et chaque chapitre par une épigraphe qui témoigne de la culture littéraire plurilingue des auteurs. De nombreux tableaux et graphiques illustrent le texte, qui est écrit en langage «non technique», entendez non formalisé ; cependant des encadrés et des annexes contiennent des développements formalisés pour l'économiste professionnel. Une très riche bibliographie est donnée à la fin de chaque chapitre. Ainsi le livre peut se lire à plusieurs niveaux de détail et de technicité.